

de le passer sur les grands chemins. Car, ce n'est pas dans les auberges que le missionnaire peut songer à célébrer la sainte Messe. Or je tenais à la dire pour deux motifs : le premier, parce que c'était une fête de notre bonne Mère du ciel ; le deuxième, vous le devinez. . . j'étais en union avec vous pour fêter le T. R. P. Colomban. Cette date du 21 me donne souvenance des années d'antan passées à Montréal, comme de bien d'autres dates, d'ailleurs, qui me sont particulièrement et personnellement chères.

Mardi, 21 novembre. — Tout comme un soldat militaire de l'armée de la guerre, pour employer l'expression d'un certain que je me dispense de nommer, j'eus donc trois jours pour exécuter l'ordre de mobilisation. Mais. . . ma feuille de route ne mentionnait pas que j'avais à me trouver à telle heure à la station de X***. C'est presque dommage !!!

Après avoir offert le saint Sacrifice, fait mon action de grâces et goûté, une dernière fois, la cuisine de notre marmiton, il fallut songer à se mettre en route.

Encore un coup, un regard rapide dans ma chambrette. Rien n'est oublié. *All right ! ! . . .*

Dans la cour du sud, la charrette qui doit me conduire à Pingtou est chargée ; mais, naturellement, il y manque l'attelage, car ce n'est pas une coutume chinoise de se presser. Enfin ! voici les charretiers. . . Quelques minutes encore à patienter. . . Pendant ce temps, les langues ne chôment pas et il me faut répondre à celui-ci, tandis que celui-là et cet autre m'entretiennent ensemble, très probablement pour ce motif qu'ayant deux oreilles je dois évidemment les écouter simultanément.

La charrette est attelée et mon cheval est sellé. Dès lors, tout est prêt. Je donne le signal de partir et pendant que le véhicule s'ébranle et franchit la porte cochère, je fais mes adieux aux PP. Anselme et Francisco et à tous les chrétiens qui m'entourent. Puis, montant à cheval, je pars au trot, non sans jeter un dernier coup d'œil sur cette résidence qui fut le berceau de ma vie de missionnaire. . .

Il est exactement sept heures et demie.

Une demi-heure durant, nous traversons la ville de Chingchowfu et son faubourg de l'est. Au sortir de celui-ci, je m'installe sur la charrette pour ne pas faire perdre la face à mes deux conducteurs. Mais,